

Le Congrès Eucharistique de Londres

NOTES ET IMPRESSIONS.

Nous ne voulons pas donner ici un résumé des faits et gestes du célèbre Congrès qui vient de se tenir dans la capitale de l'Angleterre. Le récit complet de ces fêtes vient de paraître dans le numéro de Novembre du *Petit Messager du T. S. Sacrament*, où nos lecteurs pourront le trouver ; refaire ici cet exposé de faits, dans le cadre si restreint de notre revue, serait un travail à peu près inutile, puisque tous nos confrères reçoivent nos deux publications.

Dans les *Annales*, nous chercherons à compléter le récit des faits en donnant à nos lecteurs, dans les numéros qui suivront, un exposé aussi complet que possible des travaux les plus remarquables qui ont occupé les sections et ont été présentés aux séances.

Attendant d'avoir sous la main toute la documentation voulue pour faire sérieusement ce travail, nous nous contenterons, aujourd'hui, de quelques *Notes* générales concernant le Congrès.

IMPRESSIONS D'UN CONGRESSISTE

Je rentre de Londres et je revivrai longtemps par la pensée ces fêtes inoubliables.

Jamais, je pense, un pareil concours de peuple n'avait glorifié le Dieu de l'Eucharistie.

La grande manifestation a cependant été celle du dimanche.

Ne pouvant adorer pieusement et en silence le Dieu de l'Eucharistie, les catholiques présents voulurent montrer par leurs acclamations leur amour pour le Vicaire de Jésus-Christ, en la personne vénérée de S. Em. le cardinal-légitime.

Ce triomphe de la papauté est d'autant plus significatif que cette reconnaissance de l'autorité souveraine du pontificat suprême est la cause principale qui retient encore beaucoup de protestants loin de la véritable Eglise.

Ce fut un spectacle incomparable.

On parle beaucoup du calme britannique, mais le témoin qui aurait ignoré la raison de cet enthousiasme aurait pu croire à une légende sans fondement.